

Quelques auteurs recommandent les diurétiques, tels que la digitale, l'infusion de triticum repens, l'uva ursi, la scille, ou les diurétiques minéraux. Quelques-uns donnent les purgatifs drastiques : l'élaterium, l'huile de croton. D'autres emploient les antiseptiques de l'intestin, le charbon, l'iodoforme, la naphthaline, le naphtol, le bismuth, associés aux différentes méthodes de traitement. Bouchard donne la préférence au naphtol B à dose de 1 à 2 grammes par jour.

OBSERVATION XI.—Le 15 novembre 1894, nous sommes consulté par Madame M. N. qui est primipare et au cinquième mois de sa grossesse.

Le mari nous dit que son épouse, d'un caractère gai et enjoué, aimant toujours à badiner, n'est plus la même depuis une quinzaine de jours. Elle est morose, toujours inquiète et souffre de maux de tête très violents. Son appétit est diminué ; et elle est constipée.

Examen.—Madame N. est d'une taille moyenne, d'un tempérament sanguin ; ses yeux paraissent un peu abattus ; elle est rêveuse et semble fatiguée.

L'urine se coagule en masse par la chaleur ; et nous trouvons 10 grammes d'albumine au litre.

Nous prescrivons le régime lacté absolu que notre patiente refuse de suivre par dégoût pour le lait qu'elle ne peut voir. Sur son refus formel nous ne voyons rien de mieux que de lui ordonner le régime végétarien. Nous lui conseillons d'user beaucoup du lait dans la confection de ses aliments. En outre nous lui recommandons de boire abondamment de l'eau de Vichy.

Ce régime aidé d'un purgatif (sulfate de magnésie) répété tous les quatre matins nous a donné un bon résultat.

OBSERVATION XII.—En octobre 1895, nous voyons Madame O. G. une de nos bonnes patientes. Elle est primipare et sa grossesse est de six mois.

Nous avons connu Madame G. avant son mariage. Elle a toujours été pâle, anémique. La tuberculose est héréditaire dans sa famille ; mais Madame G. ne tousse pas, et il n'y a rien du côté de ses poumons. Le cœur, à part un léger bruit de souffle anémique, n'a rien d'anormal.

Notre patiente a de l'œdème aux pieds, ses mains sont souvent enflées ; sa face est bouffie comme celle des chlorotiques. En outre de ces divers symptômes, propres à la chlorose, nous trouvons des urines fortement albumineuses (16 grammes au litre).

Vu l'état précaire de cette santé, nous prescrivons le régime lacté mixte : autant de lait que la patiente en peut boire, en outre trois bons repas consistant en viande bien cuite, patates et purée de pois (brosemeal). Nous ordonnons la teinture de fer muriatée à dose de 15 gouttes trois fois par jour après chaque repas, et entre les repas un ou deux cachets antiseptiques ainsi composés : Naphtol B finement pulvérisé 15 grammes, salicylate de Bismuth 7 gr 50 centigr., divisés en 30 cachets ; le soir au coucher, le cascara aromatique de Stearn à dose d'une à deux cuillerées à thé.

Trois semaines plus tard nous avons la satisfaction de voir notre patiente beaucoup mieux. Sa santé s'améliorait, les œdèmes disparaissaient et l'albumine